

## LA DAME DE PIQUE

OU  
LE NIHILISME EN RUSSIE.

## CHAPITRE XII

FRÈRE ES SŒUR

— C'est vrai, fit le docteur.

— C'est encore par mes soins que son frère, Maxime, a fini par se laisser affilier à notre société et a juré d'en observer les statuts...

— Il ne le fera pas, s'écria le fils du pape.

— Je le sais, frère, et c'est parce que je suis certaine de son refus que je l'ai proposé à votre choix. Vous l'appellerez à votre tribunal, vous lui annoncerez qu'il est désigné par le sort pour frapper l'Empereur; je le connais, il refusera; en refusant il déshénera, en désobéissant il encourra la peine de mort.

— Quel avantage trouverons-nous, demanda le sénateur Sabourof.

— Celui de faire entrer dans notre caisse dix millions, rien que cela, répondit la Sibérienne, puisqu'après la mort de Maxime sa fortune revient de droit à sa sœur ou, ce qui est la même chose, au comité dont la naïve et vaniteuse Stella fait partie.

— A moins qu'elle aussi ne se marie avec quelque noble, comme il n'en manquera pas pour jouir de sa fortune.

— Fœdora ne se maria pas, fit sèchement la Sibérienne, je ne le lui permettrai pas.

Ces paroles furent dites avec une énergie si froide, avec un accent si certain de réussite, que tout le bureau applaudit.

— Après ces explications, je retire mon accusation, s'écria l'ingénieur.

— Moi je demande, pour notre sœur, un vote de remerciements, ajouta le docteur.

Nadiège, faisant aussi peu de cas des blâmes que des éloges, inflexible dans sa volonté, elle ne voulait qu'une chose : atteindre son but, dût-elle, pour y arriver, briser sans pitié les personnes auxquelles, comme à Fœdora, elle prodiguait les témoignages de la plus ardente amitié.

Sans paraître entendre les paroles qui lui étaient adressées, elle se rassit en disant :

— Pour l'exécution de la proposition faite par notre président, et que je viens de soutenir, je demande que le conseil, auquel sera nominalement convoquée Fœdora, se réunisse demain à la forge, et que Maxime Kourdoukof soit sommé de comparaître devant lui.

Cette femme, si froide et si ferme, imposait ses volontés ; les membres du conseil lui obéirent.

Vers minuit, en rentrant de chez le père de sa fiancée, le beau Maxime trouva à son adresse une enveloppe armoriée et parfumée.

— Encore quelque invitation à un bal ou à un dîner, pensa-t-il, c'est vraiment insupportable, après tout peut-être Olga y sera-t-elle, et il rompit le cachet.

Le billet qui s'en échappa contenait ces mots :

« Par ordre du comité suprême de Saint-Petersbourg, Maxime Mikaelovitch Kourdoukof est sommé de se rendre à la réunion secrète qui sera tenue demain, 19 avril, au lieu ci-dessous indiqué.

« Pour le comité, son président.

« NUBIUS. »

A côté de la signature était apposé le cachet, si connu, ovale, avec une tête de l'Empereur entre un poignard et un revolver.

— Oh ! oh ! sommé ! je suis sommé, murmura-t-il avec colère, sommé par ces imbéciles comme si j'étais leur esclave ou leur chien. Parbleu, voilà une belle occasion d'en finir avec ces coquins et ces insolents. Eh bien ! oui, j'irai, j'aurai le plaisir de voir, face à face, ce Nubius, cet Ignotus, cette Stella. Je leur arracherai leur masque et leur dirai leurs vérités. Bonne histoire à conter à mes camarades, et bonne leçon à donner à ces révolutionnaires mystérieux qui commencent à me rompre la tête avec leurs stupides utopies.

Presque à la même heure la nihiliste Stella trouvait, elle aussi, une convocation pour délibérer sur une affaire d'une haute importance.

Son premier mouvement fut de froisser ce papier importun, une réflexion l'arrêta ; il vaut mieux que je sache ce qui se trame contre l'Empereur, se dit-elle ; Sa Majesté a comblé ma famille de ses faveurs, je m'opposerai à ce qu'il soit donné suite aux menasses du comité contre sa personne ; si je ne puis rien contre la résolution du comité, je consulterai la comtesse Tatiana et j'aviserai.

A déjeuner, le lendemain, Nadiège qui, pour la première fois depuis quatre ou cinq jours n'était pas sortie, vint s'asseoir à table.

— Tu deviens bien rare, lui dit la comtesse.

— C'est vrai, j'ai eu beaucoup à faire ces jours-ci, la police traque les nôtres avec un redoublement de férocité depuis l'attentat contre Drenthelo. Nos affaires n'avancent pas, le comité ne fait rien, on est très mécontent de lui dans les centres et il serait grand temps qu'il s'expliquât.

— Sur quoi veux-tu qu'il s'explique.

— Sur la suite qu'il prétend donner à la sommation faite à l'Empereur. Des menaces inexécutées ne sont que ridicules. Les défections se multiplient dans nos rangs ; voici ton frère qui, dit-on, épouse la Volouïef ; les autres officiers suivent son exemple et nous tournent le dos, et, ma foi, je ne saurais les en blâmer. La faute en est au comité qui ne donne plus signe de vie.

— Que veux-tu, sœur, ces assassinats commis ou manqués sont bien de nature à aliéner les gens honnêtes, et à effrayer les indécis ; Maxime me le disait hier, l'affaire du général des gardarmes est appréciée très sévèrement dans l'armée.

— Je ne dis pas le contraire, mais j'en reviens toujours là : que fait le comité ?

— Il se rassemble ce soir, dit Fœdora.

— Ah ! enfin ! s'écria la Sibérienne, tâchez de décider quelque chose, si les chefs ne veulent plus la révolution, qu'ils le disent et nous cesserons de conspirer ; à mon avis ce serait même le plus prudent en ce moment, ajouta-t-elle, et je t'engage, s'il y a quelque proposition de faite, à insister pour que le mouvement soit enrayé.

— Quoi ! ce serait ton avis, s'écria la comtesse toujours crédule.

— Certainement oui, non pas que je renonce à mes théories ; mais d'après tout ce que je vois, la nation n'est pas mûre pour les mettre en pratique, plus tard, je ne dis pas...

— En vérité, chère sœur, tes opinions sont tout à fait les miennes, ajournons nos projets de changements.

— Un éclair de haine et de colère passa dans les yeux de Nadiège, qui les tenait fixés sur son assiette pour ne pas se trahir, et qui, voulant à tout prix compromettre son amie avant de perdre son frère, reprit tristement :

— Nous sommes du même avis ici, mais je ne suis pas de